

EDITION 2025

Challenge CUMA



Sommaire

Quelques mots	. 03
Des thèmes forts	. 04
CUMA d'Alban	. 05
CUMA Autan Montagnole	. 06
CUMA Drainage	. 07
CUMA Éleveurs de la Vallée du Girou	. 08
CUMA de Lacauze	. 09
CUMA de Rabastens	. 10
CUMA Union Bois Energie	. 11
CUMA de Vivier les Montagnes	. 12

Quelques mots...

... SUR LE CHALLENGE CUMA

*“La modestie du monde agricole, l'engagement des agriculteurs...
Les agriculteurs travaillent dans un souci permanent de toujours
mieux faire. Et bien sûr, sans avoir le temps de le dire, de le montrer...”*

Voilà ce que nous avons écrit en 2023 ; et nous pouvons faire le même constat cette année. Alors que dans le même temps, ici et là, partout, des idées émergent et se transforment en projets.

La CUMA est un lieu de partage. Chaque agriculteur avance dans un contexte exprimé comme difficile, incertain.

Le collectif est le lieu qui renforce d'abord l'individu en lui permettant de mettre en œuvre ses projets, en partageant des idées...

Le collectif est un lieu de mise en œuvre des projets en permettant un accès à des moyens moins coûteux ou plus performants...

L'optimisation des coûts, la performance sont des données tant économiques qu'écologiques. Travailler mieux avec des équipements adaptés, c'est travailler de manière durable, moins dispendieuse.

Le CHALLENGE CUMA est un espace de mise en avant des initiatives inscrites dans leur temps, dans leurs territoires.

Bonne lecture

Des thèmes fort

ET PLEIN DE SENS



8 nouveaux lauréats pour cette édition 2025 du Challenge des CUMA.

Des actions diverses mais toujours une volonté : celle de travailler en collectif autour de beaux projets qui servent l'agriculture mais aussi la société.

Des projets qui impactent les territoires, la vie des agricultrices et des agriculteurs.

Des thèmes forts et essentiels :

renouvellement d'équipe

création d'activité

Inter CUMA

organisation du travail

projets innovants

renouvellement de matériel

renforcement du collectif

techniques innovantes

CUMA d'ALBAN

CONTEXTE GÉNÉRAL

La Cuma d'Alban a été créée à la fin des années 1980 pour répondre aux besoins de quelques agriculteurs et son périmètre s'est rapidement étendu sur une large part des Monts d'Alban.

La zone territoriale est celle du Canton d'Alban ("les anciens cantons") et des communes limitrophes.

En 2024, 126 agriculteurs ont utilisé les matériels de la CUMA, générant un chiffre d'affaire d'un peu plus de 160 000 euros. 18 administrateurs sont impliqués.

La diversité des matériels y est très grande avec plus de 120 équipements, allant des outils de travail du sol à la récolte des fourrages. On y retrouve aussi des outils d'entretien des parcelles, de transport des animaux...

Chaque type de matériel est en "plusieurs exemplaires" car cette CUMA est organisée en petits territoires, avec des sous-groupes d'agriculteurs. L'étendue du territoire est une des raisons à cette organisation.

BILAN ET PERSPECTIVES

L'engagement associatif, coopératif est essentiel. Il n'est possible que si les missions sont précises, cadrées dans le temps et de ce fait compatible avec une activité principale - être agriculteur - toujours plus exigeante.

Les dirigeants de la CUMA (re)trouvent un espace collectif où l'engagement est clair, où le partage est de mise, où les décisions sont réellement communes et suivies.

La CUMA, en tant qu'entité économique, est plus efficiente.

La CUMA d'Alban est organisée pour répondre aux besoins des agriculteurs d'un large territoire.

Son organisation était assez classique, s'appuyant sur le Conseil d'Administration, spécifiquement sur le trio Président-Trésorier-Secrétaire et sur des "responsables matériels".

Animer une telle organisation est complexe. Un partage plus large des missions était nécessaire avec :

- le trio, désormais épaulé par,
- un responsable Investissements, travaillant en lien avec les responsables matériels, assurant le suivi de l'avancement des projets
- un responsable Assurance pour le suivi des sinistres, l'application des choix définis par la CUMA sur la responsabilisation des adhérents
- un responsable Subventions œuvrant avec la FDCUMA pour positionner les projets dans les différents programmes et s'assurant du respect des exigences réglementaires.

L'INTÉRÊT DU COLLECTIF

Les responsabilités sont ainsi mieux réparties au sein de la CUMA.

La CUMA a un fonctionnement sécurisé, avec des politiques d'investissements mieux coordonnées, avec une recherche de soutiens financiers optimisés et dans des relations avec les équipes de la Fédération des CUMA clarifiées.

Le mot de la fin

S'engager pour le collectif est essentiel. La CUMA est un de ces collectifs ; elle apporte un espace aux agriculteurs qui y trouvent un intérêt économique et des liens humains.

La structure existe et vit d'autant mieux que les dirigeants ont plaisir à porter des projets. Elle perdurera si les responsables trouvent un cadre attractif. C'est l'objet de la réorganisation.

S'engager, c'est d'abord savoir où on va et ce que l'on doit apporter.

Guillaume AUBEROUX, Président de la CUMA d'Alban

CUMA AUTAN MONTAGNOLE

CONTEXTE GÉNÉRAL

Le projet autour du déchaumeur est né d'une collaboration entre deux CUMA d'un même secteur : la CUMA Autan Montagnole et la CUMA Haute Vallée du Thoré.

Autan Montagnole est issue de la fusion de deux CUMA historiques, Mont de l'Autan et Montagnole. Cette fusion a permis au secteur de maintenir les activités proposées en CUMA et surtout de continuer à faire vivre la dynamique collective locale. Elle compte aujourd'hui 25 adhérents.

La CUMA Haute Vallée du Thoré, ancrée depuis longtemps dans son territoire, rassemble une vingtaine d'adhérents, son parc matériel et ses activités tournent beaucoup autour de l'élevage. Au total, 15 adhérents des deux CUMA sont adhérents à l'activité déchaumeur.

BILAN ET PERSPECTIVES

Un an après sa mise en place, l'activité affiche un bilan très positif : elle a attiré de nouveaux adhérents, notamment parmi les jeunes installés, et renforcé les liens entre les deux CUMA.

Le matériel circule facilement, les règles de fonctionnement sont bien intégrées, et cette nouvelle organisation s'est imposée comme une solution durable et efficace.

L'HISTOIRE DU DÉCHAUMEUR

L'investissement dans un nouveau déchaumeur est né d'un besoin partagé : aucune des deux CUMA ne pouvait investir seule dans un déchaumeur, faute de surfaces suffisantes ou de capacité financière.

La déchaumeur a donc été achetée en 2024, et financée en partie par les subventions départementale. Grâce à l'engagement des deux CUMA le volume d'heures nécessaire pour rentabiliser le matériel est assuré.

L'INTÉRÊT DU COLLECTIF

Ce projet reflète le principe même du fonctionnement CUMA : faire ensemble pour continuer à offrir un service utile et viable localement.

- Disponibilité de matériel efficace pour répondre au besoin des adhérents
- Partager les coûts et diviser des charges d'investissement
- Favoriser la relation de confiance et les habitudes de travail communes

Le mot de la fin

“Ce projet montre qu'en unissant nos forces, on peut non seulement maintenir une activité, mais aussi la relancer. L'interCUMA, c'est une façon intelligente de penser le collectif pour faire durer nos outils et nos structures, et faire preuve de résilience face aux évolutions de l'agriculture”

Tom STEENBERGEN, co-responsable de l'activité déchaumeur

CUMA DRAINAGE

CONTEXTE GÉNÉRAL

La CUMA DRAINAGE est une CUMA "historique" du Tarn. Mais, elle n'est pas que tarnaise et son aire géographique d'intervention est plus large, avec possiblement des adhérents sur l'ensemble de la région Occitanie.

L'activité Drainage reste conséquente, bien qu'elle ait été fortement réduite sur la dernière décennie. La décrue s'est arrêtée et la CUMA a une activité assez constante depuis quelques années. Aux chantiers "classiques", la coopérative intervient en amont de plantation de cultures pérennes (vignes, arbres fruitiers...) et plus récemment pour "repandre" des réseaux à l'issue de travaux publics. Un exemple, le passage d'un nouveau gazoduc peut couper un réseau de drains et la réorganisation est nécessaire.

Les équipements en place sont conséquents ; l'activité d'aménagement rural permet d'en renforcer l'usage. Des équipes de salariés sont reconnues pour leur professionnalisme.

Le calendrier annuel des travaux de la CUMA Drainage laissait entrevoir quelques espaces de disponibilité.

Dans le même temps, le réseau CUMA du Tarn qui a su déployer de nombreuses toitures photovoltaïques, directement, par des SAS, se préoccupait du nettoyage des toitures.

La rencontre des agriculteurs impliqués dans le développement des projets photovoltaïques et des administrateurs de la CUMA Drainage a tout suite permis d'envisager des perspectives.

La CUMA Drainage, par son organisation (un cadre), par ses équipes et pas son territoire, est l'outil coopératif idéal pour mettre en place une activité de nettoyage des panneaux solaires sur le département, et progressivement sur des zones limitrophes.

L'INTÉRÊT DU COLLECTIF

La CUMA Drainage est un outil mis en place par des agriculteurs, dont les services sont définies par ces derniers.

Le réseau CUMA du Tarn est un collectif où les CUMA, les SAS, la FDCUMA ont su travailler ensemble à la "construction" de ce service. Dans la mise en oeuvre, des exigences de forte qualité des services ont été posées avec notamment la visite préalable sur site.



BILAN ET PERSPECTIVES

Ce projet est la démonstration d'une capacité pour le monde agricole à continuer à inventer de nouveaux services. Le besoin est présent, les outils existent, des compétences peuvent être mobilisées. La territorialité est un atout pour ce type de projet. Cette diversification des services permet aussi d'aller vers des agriculteurs qui ne connaissent pas le réseau CUMA, de proposer un service, de tisser des liens avec les CUMA locales.

Le mot de la fin

Nos structures coopératives sont des espaces d'innovation.

Quand un besoin existe, des agriculteurs l'expriment, partagent leurs idées, savent s'appuyer sur des structures existantes ou en créer de nouvelles.

Nous avons su nous retrouver entre agriculteurs, travailler avec les équipes techniques et avancer.

La CUMA Drainage a des atouts ; en cela, elle peut porter de nouveaux projets.

Christophe CHARBONNIER, Président de la CUMA Drainage

CUMA des ELEVEURS DE LA VALLÉE DU GIROU



CONTEXTE GÉNÉRAL

La CUMA des Eleveurs de la Vallée du Girou a son siège à Cuq-Toulza. Elle accompagne une cinquantaine d'agriculteurs et le chiffre d'affaire est de 230 000 euros. Le tableau des matériels comporte une soixantaine de lignes. On retrouve des matériels de travail du sol, de semis, de transport mais aussi de récolte (moissonneuse, presse...). Des tracteurs sont présents sur le parc. Cette CUMA évolue dans une zone géographique où les grandes cultures prennent une place croissante, avec quelques éleveurs affirmant leurs projets.



A l'origine, un agriculteur nouvellement installé a relancé une production bovin lait bio sur l'exploitation de ses parents. Des équipements étaient déjà en place. L'assolement a évolué sur du 100% herbe, avec une récolte en ensilage, en foin mais aussi en affouragement en vert.

L'enjeu du maintien des prairies était posé.

Un petit groupe d'agriculteurs s'est constitué et a commencé à rechercher des solutions pour le re-semis de l'herbe. Un matériel d'occasion a été trouvé.

C'est alors le début d'une dynamique et cet "investissement d'éleveurs" a rapidement été suivi d'un deuxième achat : un combiné presse-enrubanneuse, là aussi d'occasion

BILAN ET PERSPECTIVES

Le bilan est positif sur plusieurs points :

- la CUMA est un espace existant, solide pour porter des projets.
- un groupe peut exprimer une attente particulière.
- des activités réalisées sous la pression de la météo peuvent être partagées. Les éleveurs se sont données des règles sur les rythmes de fauche ; chacun va faucher une surface maximale et passer le relais à son voisin afin que chacun bénéficie de l'équipement. On est alors sur une règle simple mais fondamentale.
- un cahier des charges partagé où les agriculteurs ont recherché l'équipement adéquat

Une réflexion à moyen terme sera nécessaire autour de l'ensemble tracteur/faucheuse/andaineur avec aujourd'hui des différences de largeur de travail entre andaineurs et faucheuses.

L'INTÉRÊT DU COLLECTIF

La CUMA était existante, structurée. Elle a permis à un petit groupe d'exprimer ses besoins et de mettre en place de nouveaux services.

L'achat en collectif de matériels, de plus en occasion, est en soi un soutien à l'installation, donnant l'accès à du matériel moins onéreux, plus performant.

Sur la presse, le groupe s'est fixé un tarif et a fait une recherche de matériels en conséquence. Le niveau de prix à la balle n'était tout simplement pas accessible à un seul agriculteur, il ne l'était qu'en collectif.

Le mot de la fin

La CUMA est un espace de travail où les projets communs sont possibles.

Partager un matériel en collectif :

c'est accéder à du matériel performant, moins coûteux,

c'est garder des capacités d'investissement

c'est une belle occasion de travailler au quotidien avec d'autres agriculteurs

David BERTO, éleveur, Secrétaire de la CUMA de Éleveurs Vallée du Girou

CUMA de LACAUNE

CONTEXTE GÉNÉRAL

La CUMA de Lacaune est située à l'est du Département, dans un territoire fortement pourvue en collectifs. Les agriculteurs sont adhérents de plusieurs CUMA et trouvent une réponse à leurs besoins, parfois avec des équipements un peu trop distants

Des agriculteurs ont manifesté le souhait de retravailler sur ce territoire et de rechercher de meilleures solutions. La CUMA de Lacaune est centrale pour certains agriculteurs et a été identifiée comme un lieu intéressant pour amorcer une réflexion.

BILAN ET PERSPECTIVES

Très rapidement, le groupe a fait le choix d'investir sur des équipements. Une benne, un broyeur à végétaux (pour les refus notamment) sont en place. Pour début 2026, une pelle rejoindra le parc et permettra aussi de porter un grappin-coupeur, un enfonce-pieux. En projet, arrivent également un plateau, une presse-enrubanneuse

Les agriculteurs ont aussi exprimé le souhait de travailler sur la question de l'emploi. Individuellement, des attentes sont exprimées et il convient de prendre un temps pour mutualiser les besoins.



Un principe, les CUMA ne sont pas concurrentes mais complémentaires. Les nouveaux projets d'investissements apporteront de la proximité, plus de flexibilité dans les usages.

Quelques agriculteurs du territoire ont pris contact avec les services de la FDCUMA pour aborder la question de la proximité, la réponse à certains besoins.

Une rencontre avec tous les agriculteurs du territoire a été organisée, avec comme lieu de rendez-vous, la CUMA de Lacaune.

Les agriculteurs présents, adhérents des CUMA voisines, ont apporté un regard d'ensemble, donnant une vision de tous les services présents sur le territoire, mettant en évidence les attentes et les complémentarités possibles.

L'INTÉRÊT DU COLLECTIF

Les agriculteurs concernés ont déjà des pratiques collectives, sont déjà engagés dans des CUMA.

Le réflexe CUMA existe !

Les agriculteurs présents ont rapidement listé les besoins déjà correctement servis par les CUMA en place et les attentes.

La gouvernance de la CUMA locale a évolué, avec un accueil de nouveaux agriculteurs.

Un calendrier de travail avec une liste de projets est en place.

Le soutien de la FDCUMA se fait sur la partie juridique, sur l'équilibre économique des projets, sur l'emploi.

Le mot de la fin

Nous sommes tous des agriculteurs ayant bien compris l'intérêt des CUMA pour nos exploitations. Peu à peu, le temps passant, nous avons trouvé des solutions en bénéficiant des services des CUMA du territoire. Des besoins se sont fait sentir, dans la proximité, avec de la flexibilité sur certains équipements, sur la question du travail.

Une CUMA de proximité a toute sa place !

Nicolas VILLENEUNE, Président de la CUMA de Lacaune

CUMA de RABASTENS

CONTEXTE GÉNÉRAL

La saison de vendanges présente chaque année des défis particuliers. En 2025, un élément logistique supplémentaire s'est invité : la circulation entre Rabastens et Couffouleux posait problème, car le pont reliant les deux rives n'était pas autorisé aux engins agricoles. Par ailleurs, une vague d'arrachage de vignes a modifié la répartition des parcelles, menaçant certaines MAV de manquer de surfaces et d'heures pour que l'activité demeure viable.

Pour anticiper ces difficultés, une réunion de préparation des vendanges a été organisée, rassemblant les responsables des CUMA de Rabastens, Lapeyrière et Brens.

L'objectif était de répartir au mieux la charge de travail et de trouver la meilleure organisation possible pour répondre aux besoins de tous les utilisateurs de la machine à vendanger.

BILAN ET PERSPECTIVES

La post-saison a permis à la CUMA de Rabastens de réexaminer son organisation et de réfléchir à son système de facturation, en s'inspirant des pratiques des partenaires.

A terme, même si certaines problématiques, comme celle du pont entre Rabastens et Couffouleux, trouvent des solutions, la capacité à travailler ensemble reste essentielle pour optimiser les périodes de forte activité.

Cette expérience met également en lumière l'importance de penser à l'échelle du territoire pour anticiper les besoins futurs, notamment en termes d'investissements en machines à vendanger qui seraient capables de répondre aux besoins à venir (augmentation des distances entre parcelles, optimisation de la logistique de transport des vendanges...).

La CUMA de Rabastens a été créée en 1984 et compte aujourd'hui 20 adhérents. Parmi eux, cinq sont impliqués dans l'activité Machine à vendanger.

La particularité de cette CUMA réside dans sa structure en trois sous-groupes distincts : l'activité moissonneuse, l'activité MAV et l'activité tracteur.

Chaque groupe possède son autonomie tout en restant connecté au fonctionnement global de la CUMA. Le président de la CUMA de Rabastens, Roland Legrand, est adhérent actif des trois groupes. Cette implication facilite la continuité et l'équilibre de l'ensemble des activités.

L'INTÉRÊT DU COLLECTIF

• Mutualisation et flexibilité

entraide entre adhérents, adaptation des plannings et meilleure gestion des distances et contraintes de récolte.

• Optimisation des ressources

répartition équilibrée des surfaces selon la capacité et la disponibilité des machines.

• Échanges de pratiques :

partage des méthodes ouvrant la voie à une convergence progressive des modes de fonctionnement.

• Cadre structuré

mise en place d'un modèle "inter CUMA" reposant sur une participation financière croisée entre les structures partenaires.

Le mot de la fin

"La réussite de ce type de projet repose sur la présence de personnes moteurs et sur la volonté de partager et de réfléchir collectivement. L'ouverture d'esprit et la coopération entre CUMA ont été des éléments clés pour trouver des solutions durables et améliorer l'organisation du travail en période de vendanges. Mais plus largement, cet état d'esprit devrait être adopté dans tous les projets portés par les CUMA."

Roland LEGRAND, Président de la CUMA de Rabastens

CUMA UNION BOIS ENERGIE

CONTEXTE GÉNÉRAL

La CUMA Union Bois Energie est une création originale. C'est une union de CUMA, 8 au total, à laquelle adhère d'autres CUMA.

La CUMA UBE couvre les 3 départements de l'Aveyron, du Tarn et Garonne et Tarn. Elle emploie des salariés locaux mis à disposition par les CUMA locales. Elle dispose d'une déchiqueteuse à grappin BIEBER 78 (Taille G20 à G50) pour la production de plaquettes forestières. Elle traite le bois de 90 adhérents, dont 40 dans le Tarn qui produisent 6 000 m³/an.



BILAN ET PERSPECTIVES

UBE est un acteur de la filière "bois" en agriculture, en apportant une diversification de la valorisation.

La plaquette produite grâce au nouvel outil est de meilleure qualité. Ce constat permet aujourd'hui de retravailler sur la valorisation chez les acteurs disposant de chaudières collectives, mais aussi de rendre plus attractifs les usages agricoles.

UBE s'inscrit dans tout le travail d'accompagnement réalisé par la FDCUMA sur cette filière bois. Les agriculteurs du Tarn valorisent du bois, entretiennent leurs haies et leurs parcelles forestières. Une analyse des pratiques grâce à une enquête, en partenariat avec la Chambre d'Agriculture et Arbres et Paysages, est en cours : temps de travail, coût d'usage des équipements, valorisations possibles...

Plusieurs constats ont été posés : l'existence d'une filière de valorisation en demande de plaquettes de qualité, des usages agricoles qui se diversifient.

Les chaudières collectives se multiplient.

Des agriculteurs utilisent les plaquettes en litière animale, en amendement.

Sur les enjeux, la qualité des plaquettes était discutée.

La CUMA UBE a fait le choix de renouveler ses équipements pour, à la fois, répondre aux besoins qualitatifs et être en capacité de répondre aux demandes des agriculteurs.

L'INTÉRÊT DU COLLECTIF

Un tel équipement, de par sa taille, a vocation à être collectif et sur une base territoriale large.

UBE est interdépartementale et emploie des personnels dans la proximité.

Un service complet assuré sur 3 départements : Aveyron, Tarn et Tarn & Garonne

CUMA
UNION DES CUMA
BOIS-ENERGIE

Service complet avec chauffeur expérimenté et tracteur

DECHIQUEUSE DE BOIS AVEC GRAPPIN

Pour la production de plaquettes forestières utilisées comme :

- combustible
- litière animale
- amendement (BRF)

LE MATÉRIEL

Déchiqueteuse de bois BIEBER 78

- La grappe de diamètre 82cm est alimentée par un grappin, de taille réglée de bois rond
- Diamètre (largeur) de 55 cm de diamètre
- Taille des plaquettes : 60x à 500
- Rendement moyen : 20 m³/h

Tracteur VALTRA S 374
Service assuré par 2 chauffeurs expérimentés

CONTACTS & INFORMATIONS

- Réserve : 05 45 73 77 90
- Téléphone : 05 45 45 01 14
- Télécopie : 05 45 02 52 63

ENGAGEMENT

L'engagement à l'activité de l'UNION DES CUMA se fait via l'une des 3 CUMA adhérentes. Merci de contacter la FDCUMA du vote départemental.

Qui peut adhérer ? Agriculteurs, propriétaires forestiers, collectivités, coopératives ayant un intérêt agricole.

FACTURATION

Prix moyen : 14€/m³-grappin

Panier annuel sur 2 décennies de chauffage :
m³ produits, heures rotor et heures de présence de l'adhérent

— 8,40 €/m³ produit (hors transport des plaquettes)

Le mot de la fin

La force du réseau CUMA est de s'adapter.

Travailler sur un projet de cette ampleur suppose de se mobiliser sur un large territoire, d'impliquer de nombreux agriculteurs. Et nous pouvons le faire avec une CUMA.

Nous avons un choix important qui nous positionne dans la filière "bois agricole" et nous restons un outil à disposition de tous les agriculteurs intéressés. Le travail en cours sur la filière en mobilisera sûrement des nouveaux.

David ROQUE, Président de la CUMA Union Bois Energie

CUMA de VIVIER LES MONTAGNES

CONTEXTE GÉNÉRAL

En 2024, la CUMA de Vivier-les-Montagnes a renouvelé son bureau. Christian Régis a pris la présidence et le conseil d'administration a accueilli de nouveaux membres, dont de nombreux jeunes installés. Cette équipe rajeunie a lancé une nouvelle dynamique tout en s'appuyant sur la solide expérience des responsables précédents. Le parc matériel a également été modernisé pour répondre à de nouveaux besoins : épandeur, round-baller, semoir à maïs, afin de garantir fiabilité et performance, dans un contexte où les exploitations disposent de moins de personnel et nécessitent des machines efficaces.

Le fonctionnement reste simple et essentiellement orienté élevage. Grâce à l'échange et à l'entraide, les CUMA voisines constituent également un soutien pour les équipements plus orientés « cultures ».

L'INTÉRÊT DU COLLECTIF

Renforcer la dimension collective et territoriale :

- **Partage des responsabilités :** chaque activité a un responsable, et le travail est réparti de manière à maintenir un fonctionnement collectif.
- **Validation et gouvernance :** les décisions importantes sont discutées et validées par le conseil d'administration, assurant transparence et cohérence.
- **Dynamique locale :** travailler ensemble favorise l'échange de pratiques sur le territoire.

Au-delà de l'aspect financier, et facilitateur pour les investissements, cette démarche a renforcé la coopération et la cohésion au sein de la CUMA.

BILAN ET PERSPECTIVES

Un an après le renouvellement :

- Le travail se fait dans la continuité du conseil précédent, avec un bureau efficace et équilibré.
- Le partage des tâches et la bonne entente entre membres facilitent la gestion quotidienne.
- La présence d'une équipe plus jeune permet d'évoluer facilement et de moderniser certains aspects du fonctionnement.

L'ensemble montre qu'un renouvellement réussi peut renforcer à la fois la dynamique humaine et la performance collective.

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Mobilisation des adhérents : encourager chacun à s'investir et à prendre la parole n'est pas toujours simple, mais le bureau met l'accent sur l'inclusion et la participation de tous.

Le mot de la fin

“En tant que président, il est essentiel d'être ouvert aux propositions et de répondre présent face à de nouveaux projets. C'est grâce à ce type d'évolution que nous pouvons faire face à la diminution du nombre d'agriculteurs et à l'élargissement de nos secteurs de travail en CUMA.”

Christian Régis, Président de la CUMA de Vivier les Montagnes